

Un beleubeleu dans le coffre !

Guy Cornou raconte volontiers une histoire concernant la superstition liée aux lapins :

— Ça se passait en course-croisière. Nous avons gagné les deux premières manches, et pendant la troisième, nous étions en tête, mais le bateau, je ne sais pourquoi, ne se comportait pas aussi bien que les jours précédents.

Par ailleurs, on entendait à la radio des messages débiles du genre "Guy, fais attention à tes longues oreilles", ou alors "Dites, vous ne voyez pas des crottes roses dans votre sillage ?" et je me demandais de quoi ils pouvaient bien parler.

Au bout d'un certain temps, je décide que nous ne devons pas accepter de continuer à passer pour des imbéciles, nous nous mettons à fouiller le bateau et, dans un des coffres arrière, nous découvrons, horrifiés, un magnifique lapin, dans un cageot, avec une dizaine de carottes comme provision de bord !

Plusieurs d'entre nous étaient d'avis de passer cet animal de malheur par-dessus bord, mais je ne suis pas superstitieux et je décide de garder ce lapin avec nous, quitte d'ailleurs à en faire un civet le soir à l'étape !

Nous étions dans le passage de la Teignouse, c'est un endroit que je connais par coeur depuis longtemps et je savais pertinemment que nous étions proches d'un caillou qui n'émerge presque pas mais que j'aurais pu retrouver les yeux fermés ! Et pourtant, je ne sais pas ce qui m'a pris, est-ce que j'étais troublé malgré tout ou quoi, toujours est-il que nous grimpons allègrement sur le rocher, faisant un trou dans la coque et, comme les pompes ne suffisaient pas, nous nous retrouvons les uns à pomper, les autres à écoper à qui mieux mieux !

Les autres ont une nouvelle fois réclamé la tête du lapin, mais je leur ai dit d'arrêter leurs idioties et de s'occuper plutôt de l'eau qui rentrait dans le bateau.

A un moment, j'étais dans le carré, en train de lancer de pleins seaux d'eau à l'extérieur, dans le cockpit, quand brusquement, je m'aperçois que celui-ci ne se vidait plus, et même se remplissait rapidement ! Je cherche d'où cela peut venir et, ouvrant le coffre où nous avons trouvé l'animal, je constate que ledit coffre était plein d'eau, le lapin noyé bien sûr, et les carottes qui devaient le nourrir flottant au gré des flots $\frac{1}{4}$ sauf deux, deux grosses carottes qui étaient allées boucher les orifices de vidange du cockpit, comme de vulgaires pinoches !

Alors, j'ai trouvé que cela suffisait, j'ai tout balancé par-dessus bord, le lapin, les carottes, le cageot et nous avons continué tant bien que mal jusqu'à un abri.

Et maintenant, je ne suis toujours pas superstitieux, mais quand même, je ne prendrai plus jamais la mer avec un lapin à bord !